

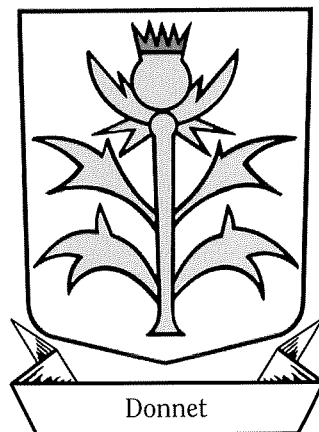
## [Les] Donnet

La famille Donnet, aujourd'hui très répandue dans les communes de Monthey, Troistorrents et Collombey-Muraz, bourgeoise de ces trois communes, avec des rameaux de Collombey-Muraz agrégés à Versoix (Genève) en 1905, à Genève en 1918 et à Vernier (Genève) en 1962, apparaît au XV<sup>e</sup> siècle avec Jaquet Donnet, des Hauts-Epeny (Choëx) qui reconnaît en 1455 tenir en fief de l'Abbaye de Saint-Maurice, par albergement fait à son aïeul, un champ et un pré.

La famille s'est divisée en plusieurs branches qui se distinguent parfois par des surnoms : *Donnet-Bron*, *Donnet-Corday*, *Donnet-Monay*, à Troistorrents; *Donnet-Descartes*, à Monthey. Jean-Louis Donnet fut reçu bourgeois de Saint-Maurice en 1791. La famille, en ses diverses branches, a donné de nombreux syndics, procureurs bourgeoisiaux et paroissiaux, châtelains abbataux de Chièze, conseillers municipaux et bourgeoisiaux, ecclésiastiques. Jean-Joseph (1825-1907) fut président du Conseil bourgeoisial de Monthey 1873-1889; Eugène (1890-1940), Dr médecin vétérinaire, auteur d'études sur Pierre et Barthélemy Guillot (*Annales valaisannes*, 1940 et 1943). André, de Troistorrents, né en 1913, Dr ès lettres de l'Université de Genève 1942, directeur de la Bibliothèque et des Archives cantonales du Valais 1941-1968, président de la Société d'histoire de la Suisse romande 1960-1963, président de la Société d'histoire du Valais romand 1967-1973, professeur à l'Université de Lausanne 1968, historien, fondateur de *Vallesia*, bulletin annuel de la Bibliothèque et des Archives cantonales du Valais 1946, et de la *Bibliotheca Vallesiana* 1962.

- I. *D'argent à un plant de chardon de sinople, fleuri d'azur.*

D'après une pierre sculptée, avec les initiales J.B.D. et la date 1796 (chez M. André Donnet, professeur, Sion); sculpture de poêle, vers 1900, à Troistorrents ; peinture à l'Hôtel de Ville de Saint-Maurice, 1971 (Cf. *Familles bourgeoises de Saint-Maurice*, 1971). Variante: le chardon fleuri d'or.



II. *Coupé: au I parti d'argent et de gueules à 3 chevrons superposés de l'un dans l'autre; au II parti d'azur à une étoile d'or, et d'argent au plant de chardon de sinople, fleuri d'azur, mouvant de 3 coupeaux de sinople.*

Sceau moderne de M<sup>e</sup> Marc Donnet, avocat, Monthey, qui reproduirait le sceau d'un Jean-Louis Donnet du XVIII<sup>e</sup> siècle aux Archives d'Illiez (actuellement introuvable). Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 80 et pl. 38, nos 1 et 2.



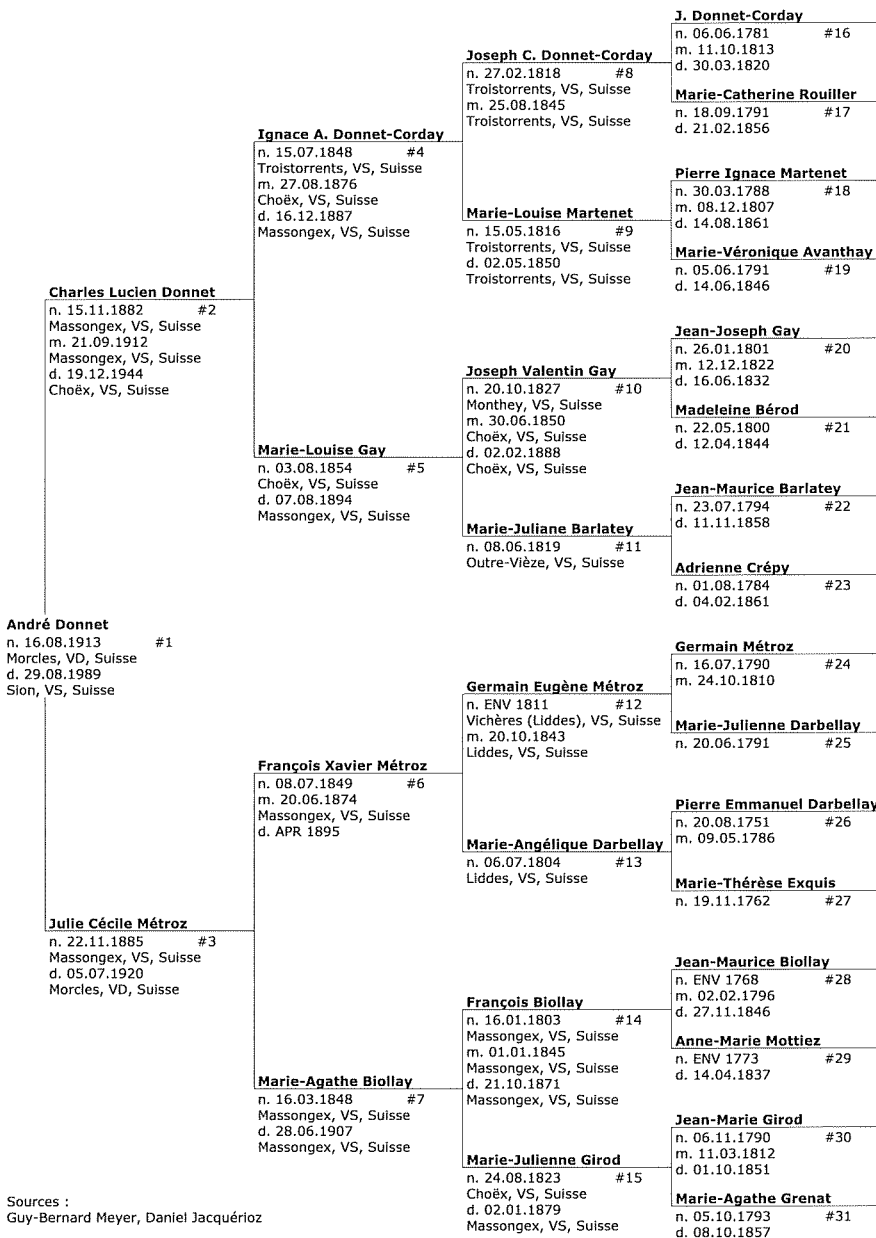
## Donnet, André

Né le 16 août 1913 à Lavey-Morcles et décédé le 29 août 1989 à Sion, de Troistorrents. Fils de Charles-Lucien, employé fédéral et de Cécile Métroz. Mariage en 1943 avec Marcelle Moret, licenciée en droit, fille d'Auguste, administrateur postal. Collège à Saint-Maurice, études de lettres à Genève (doctorat 1942). Directeur de la Bibliothèque et des Archives cantonales du Valais (1941-1968),

Donnet en fit des centres de recherches. Professeur associé de bibliographie à Lausanne (1968-1980) et chercheur au Fonds national suisse de la recherche scientifique (1968-1978). Fondateur de la revue *Vallesia* en 1946 et créateur de la *Bibliotheca vallesiana* (1962-1985). Membre du comité de la Société d'histoire du Valais romand (1945-1973; président 1967-1973) et rédacteur de son organe, les *Annales valaisannes* (1964-1973). Médiéviste, puis spécialiste de la période révolutionnaire et du XIX<sup>e</sup> siècle en Valais.

Sources : e-DHS, *Dictionnaire historique de la Suisse*

**Généalogie ascendante d'André Donnet (1913 – 1989)**



Sources :  
Guy-Bernard Meyer, Daniel Jacquérioz

## Jérôme Donnet



Né à Sion en 1885, Jérôme Donnet, formé à l'École hôtelière de Lausanne, entama à 20 ans une carrière de directeur de palaces internationaux. Avant 1910, il fonda et dirigea des agences Renault dans les pays scandinaves. Fortune faite à 25 ans, il s'associa à un constructeur d'hydravions français, Lévêque, qui produisait des appareils à coque conçus par l'ingénieur Denhaut. Des milliers d'hydravions Donnet-Lévêque furent produits pendant la Grande Guerre.

Après les hydravions militaires fournis aux Alliés, Jérôme Donnet s'intéresse à l'automobile et, en 1919, rachète la firme Zedel, située à Pontarlier. Les modèles sont robustes, luxueux et chers. La gamme des voitures Donnet-Zedel comprend des torpédos, des conduites intérieures, des trois et quatre portes, ainsi qu'un coupé de ville. Il cultive également une gamme d'utilitaires, appréciée par les artisans et les cultivateurs. À partir de 1924, les carrosseries trop coûteuses sont éliminées et de nouveaux modèles plus rapides sont mis sur le marché.

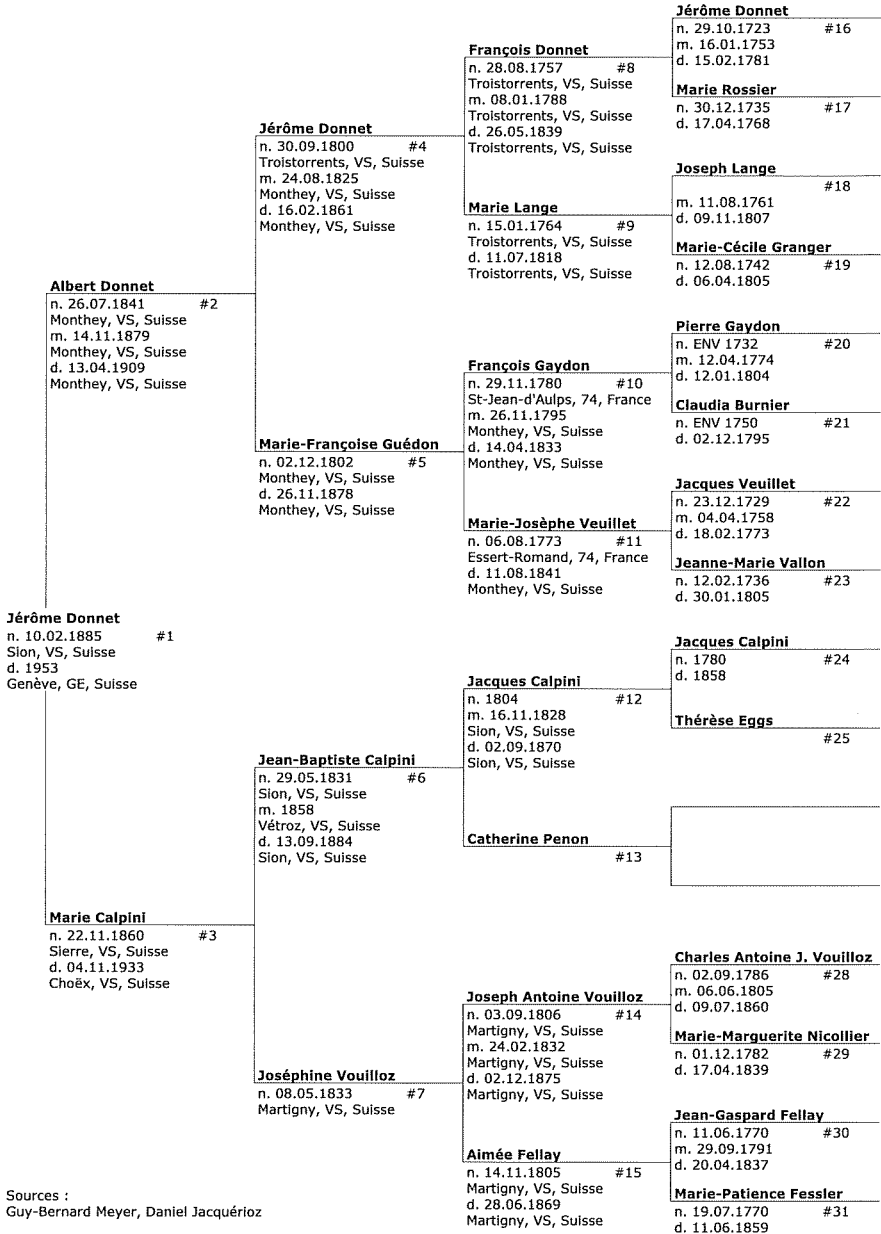
L'usine de Pontarlier devenant trop petite, Jérôme Donnet va transférer progressivement la production de ses automobiles sur Paris avec pour conséquence la fermeture du site de Pontarlier et la suppression d'un millier d'emplois. Les années 1926 et 1928 sont les meilleures pour la

marque, la production automobile connaissant en général une période faste... avant la crise. Avec l'inauguration de la nouvelle usine, la direction prend la décision de changer le nom de la marque : les voitures prennent désormais la seule appellation de Donnet.

Les moyens mis en œuvre pour moderniser la gamme ayant nécessité de gros investissements, les finances de la firme se retrouvent vite dans le rouge. L'entreprise se trouve au bord du gouffre alors que l'usine

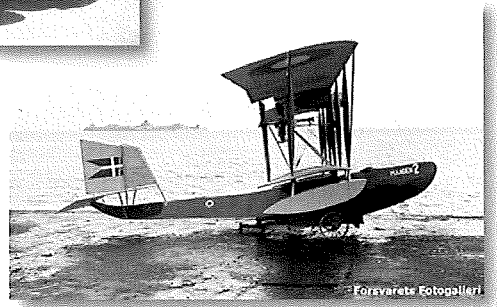
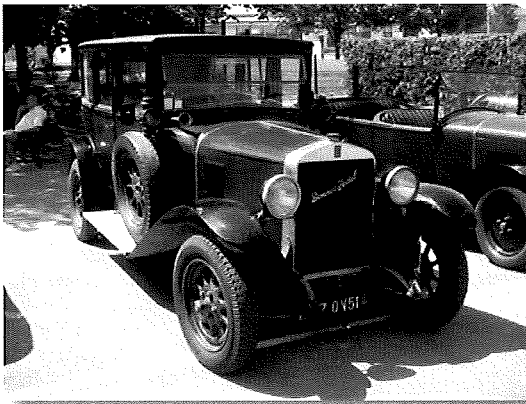
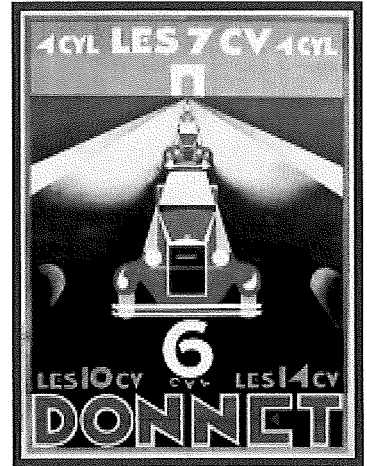


Généalogie ascendante de Jérôme Donnet (1885 – 1953)



Sources :  
Guy-Bernard Meyer, Daniel Jacquérioz

commence tout juste à tourner à plein rendement. La crise mondiale de 1929 arrive en plus sur l'Europe et provoque un séisme sur tous les marchés. Donnet se retrouve avec de gros stocks d'invendus et face à une clientèle frileuse. La marque doit mettre en place un plan de sauvetage en urgence, licencie en nombre, réduit ses frais de publicité, supprime son service course, mais toutes ces mesures ne suffisent pas. En 1934, la firme est mise en faillite le 20 décembre. Le lendemain, Citroën subit la même sentence mais, par chance, Michelin vient sauver l'entreprise. Ce ne fut pas le cas pour Donnet. L'usine de Nanterre, vidée de son contenu, sera rachetée par Henri-Théodore Pigozzi, le patron de la future marque Simca, pour produire ses Simca-Fiat. Plus tard, Citroën investira les lieux pour produire des éléments de la 2 CV.



Source :  
<http://mini.43.free.fr/donnet.html>